Document généré le 19 avr. 2024 23:33

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

« Mes outils ma varlope »

Pierre DesRuisseaux

Numéro 1, 1977

URI : https://id.erudit.org/iderudit/15529ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

DesRuisseaux, P. (1977). « Mes outils ma varlope ». *Moebius*, (1), 14–16.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1977

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Mes outils ma varlope,
Ce sont eux qui me font
Créer construire: des mots des mots.
Tu es dans mon secret
On lit toujours en rond, disais-je,
Dorénavant je prends mes outils, ma varlope
Ces choses me hantent m'absorbent
Puis je m'éloigne sans bruit après ma journée
De haut le soir tombe, je m'endors.

Braises baisent
Etreinte depuis nos corps stalactites
Papier démiurge force l'entrée des temps;
Pèse notre lourdesse passagère
Est véhicule qui transperce le corps
Tu parles invariablement
Je te regarde (en moi)
Ah! causer en nos chemins
De tout de quoi
L'imprévu force la brèche des choses
Nous laisse
La lune luit se fait parole.

Dans le crépuscule du soir
Un enfant joue aux billes
La brise du nord se lève
Crève notre rêverie
Nous sommes assis sur la berge
Regardant les bateaux passer
Gros oeil fouisseur de la lune
Sur les buildings ahuris

Moi suis-je sans larme
Fauteuil table tout l'attirail
Ma porte l'encoignure borgne.
Dans notre maison
Je m'adresse à toi très loin;
Tu regardes par la fenêtre un chat
Tout nous soustrait aux ongles des choses,
J'attends une réponse...

Pierre Des Ruisseaux